

# ASSOCIATION NATIONALE DES TURFISTES

(Association sans but lucratif régie par la loi de 1901)

231 rue Saint-Honoré 75001 PARIS. Tél. 06 63 34 87 20

(Président Eric Hintermann, Vice-Président Max Popiacki, Secrétaire Général Eric Blaisse, Trésorier Pierre Jeanneney)

[www.associationturfistes.fr](http://www.associationturfistes.fr) et [eric.hintermann@wanadoo.fr](mailto:eric.hintermann@wanadoo.fr)

## *Lettre aux adhérents N°42*

*Le 22 mai 2014*

### ÉDITORIAL

Le Président

RIVASI : A QUI LA FAUTE ?

La prise de position de la députée verte Michèle Rivasi, qui, interrogée par le « Turf » dans la perspective des élections européennes, a suscité un tollé par sa vision négative et toute en noir des courses, est un échec pour la filière hippique. A qui la faute ? Sans partager son opinion, la réponse est évidente. Le PMU en est responsable avec tous les membres de la filière qui l'ont soutenu dans sa politique du « tout pour la recette ». Le seul poteau d'arrivée qui compte est désormais le chiffre d'affaires du PMU, dans sa course folle avec la Française des Jeux. Il a baissé en 2013. Qu'à cela ne tienne, le PMU décide sans concertation avec les turfistes qu'il n'aime pas plus que les chevaux, d'augmenter son prélèvement sur les jeux simples qui sont le pari le plus authentique. Sa politique de multiplication sans fin des jeux et des courses peut être comprise comme une incitation à l'addiction. En s'ouvrant aux paris sportifs et au poker pour gagner plus, le PMU s'est éloigné de sa vocation hippique. Le cheval n'apparaît nulle part. Le sport hippique non plus. La beauté du spectacle qui unit l'homme et l'animal n'est pas mise en valeur. Dans ces conditions des gens en arrivent à ignorer totalement ce qu'est le monde hippique. C'est manifestement le cas de Michèle Rivasi.

Dans ses publicités, au lieu de montrer des chevaux et des courses qui font des images magnifiques, le PMU va jusqu'à donner dans l'odieux avec la mise en scène de l'assassinat de John Kennedy ou le ridicule avec le Titanic. Il n'y a aucune « pub » qui donne envie de s'intéresser aux courses et de choisir son cheval.

Les télévisions grand public ont déserté les courses. Les radios également, sauf pour donner des pronostics avec de longues listes de numéros. Le football, le rugby, le tennis, le ski, le vélo et les courses d'automobiles ont droit de cité. Un organisme preneur de paris, s'il s'intéressait aux courses, financerait des émissions consacrées au cheval et aux professionnels qui en sont les acteurs. Les liens affectifs des propriétaires, des entraîneurs, des jockeys et drivers avec leurs chevaux émergeraient.

Une sympathie se dégagerait pour ce monde ignoré. En France, les jockeys, ces sportifs de haut niveau, sont inconnus du public. C'est le cas, par exemple, d'Olivier Peslier, qui est une vedette au Japon. L'hippisme sous toutes ses formes devrait faire partie de la vie de notre pays.

La désertification des hippodromes français, qui sont pour certains les plus beaux du monde, contribue à ne retenir des courses que les numéros sur lesquels sont placées des mises. Le PMU n'en a cure pourvu que l'argent rentre. Les sociétés de courses ne font rien, sauf à Vincennes, pour faciliter l'accès aux hippodromes qui relève souvent du parcours d'obstacle pour les turfistes. Sans voiture, comment aller à Longchamp, Compiègne, Cagnes-sur-Mer ou ailleurs ?

Michèle Rivasi fait partie de ce vaste public qui ne connaît pas les courses, ni les hommes et les femmes qui s'y consacrent avec passion, ni toutes les belles histoires qui émergent si souvent du lien avec le cheval. A la filière de relever le défi et de se réveiller. Faisons des Etats Généraux pour que la brillante filière hippique française trouve la place qu'elle mérite.

ERIC HINTERMANN

Président de l'Association Nationale des Turfistes.

(Cet article adressé à Paris-Turf n'a pas été publié dans la version papier du journal qui n'a reproduit que les points de vue des professionnels. Il n'a été diffusé que sur son blog.)

## **COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES TURFISTES**

L'Association Nationale des Turfistes, créée en 1996 par Eric Hintermann, s'est réunie en Assemblée Générale le 22 mars 2014, à 9 h 15, à la Brasserie « *L'Européen* », à Paris. Le Président a remercié les membres du Bureau et les adhérents qui étaient présents, ainsi que ceux qui ne pouvaient pas venir, tel notre trésorier, Pierre Jeanneney.

### **I RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ PAR LE PRÉSIDENT**

Le Président rappelle sur quelles bases fonctionne l'ANT : indépendance totale vis-à-vis des autorités hippiques et du PMU, et bénévolat des membres du Bureau. Il rend compte des activités du Bureau de l'ANT : les *Lettres aux adhérents* (avec de nouvelles rubriques telles que *L'ANT à travers la presse*, *Les lauriers de l'ANT*, ou encore *Les brèves épiques de Lulu*), les nombreux articles parus dans *Paris-Turf* et dans *Le Veinard*, les réponses aux courriers des adhérents ou des simples turfistes, et le parrainage d'une course à Vincennes le jour de la journée des turfistes (avec la tenue d'un stand dans le grand hall tout au long de l'après-midi et la mise en place d'une grande banderole sur la piste avant le poteau d'arrivée).

Il évoque les prochains rendez-vous de l'ANT : la lettre à adresser au ministre de l'agriculture, M. Le Foll, pour poursuivre le dialogue qui avait été entamé avec lui lorsqu'il avait reçu une délégation de l'ANT l'année dernière, et la rencontre à venir avec le service marketing du PMU, pour obtenir des réponses sur toutes les questions techniques qui peuvent poser problème aux turfistes.

Enfin, le Président rappelle que les adhérents peuvent joindre les membres du Bureau par l'intermédiaire du site internet de l'association : [www.associationturfistes.fr](http://www.associationturfistes.fr).

Le rapport moral est adopté.

## **II RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ PAR LE VICE-PRÉSIDENT**

M. Popiacki, vice-président, note que malgré les frais engagés pour l'achat d'une grande banderole pour la journée des turfistes à Vincennes, les comptes de l'ANT sont toujours largement positifs. C'est le fruit d'une gestion rigoureuse et de l'aide bénévole des membres du Bureau.

Le rapport financier est adopté.

## **III RENOUVELLEMENT DU BUREAU NATIONAL**

L'Assemblée Générale a élu son Bureau National qui est ainsi composé :

Président :	ERIC HINTERMANN
Vice-Président :	MAX POPIACKI
Secrétaire général:	ERIC BLAISSE
Trésorier:	PIERRE JEANNENEY
Membres :	BERNARD BAROUCH, ANGE GALION, ALAIN GENDREAU, PIERRE LACROUTS, MICHEL LEMOSOF.

JEAN BERGDOLL et JOYEUX sont membres d'honneur.

## **IV LES COTISATIONS**

Il est décidé de les fixer comme suit, au choix de l'adhérent :

- 5 euros (courrier transmis par l'internet uniquement)
- 15 euros
- 30 euros
- 40 euros ou plus.

## **V SUJETS DÉBATTUS, MOTIONS ADOPTÉES**

### **L'avenir des courses : la nécessité d'un changement de stratégie**

Dans le débat qui se fait jour depuis que les recettes du PMU stagnent, on constate que de plus en plus de réticences se manifestent, y compris au niveau des socioprofessionnels, face à la stratégie commerciale suivie par les sociétés de courses et le PMU depuis quelques années, à savoir la « lotoïsation » des courses, la place toujours plus grande accordée au facteur chance aux dépens du spectacle et de la réflexion. Le Président réaffirme ce qui a toujours été la position de l'ANT : les courses sont avant tout un spectacle, et le jeu sur les courses est d'abord un jeu de réflexion, les courses courent à leur perte si elles veulent prendre modèle sur les jeux de hasard.

### **L'accès aux hippodromes**

Face à la désertification des hippodromes, il ne sert à rien d'améliorer le spectacle et le confort du spectateur si l'on ne commence pas par un préalable trop souvent méprisé : l'amélioration de l'accès aux hippodromes. L'ANT demande qu'il soit imposé, dans un cahier des charges rigoureux, à toutes les sociétés organisatrices de courses « premium » d'organiser un service minimum de navettes, ne serait-ce qu'une fois pour l'aller et une fois pour le retour, entre l'hippodrome concerné et la gare la plus proche, et de faire connaître les horaires de ce service sur leur site internet. Par ailleurs, concernant, toujours, les hippodromes, il faut poursuivre les efforts actuels en matière de restauration, en particulier en matière de restauration bon marché, et mettre en place systématiquement des écrans géants (ne serait-ce qu'itinérants) pour tous les hippodromes d'importance.

### **La retransmission télévisée**

Sans nier l'immense intérêt de la chaîne des courses Equidia, l'ANT réclame le retour de la retransmission télévisée du quinté (avec un respect strict des horaires) et de la diffusion de ses rapports sur une grande chaîne généraliste tous les jours de la semaine, pour que les téléspectateurs qui ne reçoivent ni Equidia ni L'Equipe 21 ne soient pas lésés.

### **La charte du turfiste**

L'ANT demande que les sociétés de courses et le PMU proposent une « charte des turfistes » pour inscrire dans le marbre les droits des turfistes, puisqu'ils sont à la base du financement de toute la filière hippique.

### **Le droit à la parole**

L'ANT, qui avait réclamé la tenue de véritables Etats Généraux des courses, regrette de ne pas avoir été conviée à participer aux tables rondes qui ont été organisées par France Galop pour réfléchir aux stratégies à adopter pour assurer l'avenir du galop en France. Depuis sa création, l'ANT demande qu'on l'invite à participer aux séances des différents conseils d'administration des sociétés dirigeantes pour que les turfistes, qui font vivre les courses, puissent pleinement s'exprimer à travers la voix de leurs représentants.

La séance a été levée à 11 h 30.

Eric HINTERMANN, Président de l'Association Nationale des Turfistes.

## **COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES TURFISTES AVEC M. GILETTA**

Comme l'année dernière, à la même époque, M. Giletta, directeur de la communication de France Galop, a exprimé le vœu de rencontrer une délégation de l'Association Nationale des Turfistes. Eric Blaisse, secrétaire général de l'ANT, et Bernard Barouch, membre du Bureau, sont donc allés à la rencontre de M. Giletta le 9 avril 2014, au siège de France Galop, à Boulogne-Billancourt.

Suite à la vague de protestation qui s'est manifestée à l'annonce de la nouvelle politique de tarification des entrées sur les hippodromes, les représentants de l'ANT ont remis à M. Giletta les quatre pages d'un rapport de Max Popiacki, vice-président de l'ANT, qui approfondit les données du

problème, fait la synthèse des réactions du public, et conclut sur les conséquences désastreuses à prévoir en matière de fréquentation.

M. Giletta a répondu à ces critiques en reprenant les arguments qu'il avait développés les jours précédents dans la presse spécialisée. En particulier, il est patent, d'après lui, que la stratégie de la gratuité adoptée au cours de ces dernières années s'est traduite par une diminution notable des enjeux hippodromes. C'est donc un échec. D'autre part, le principe de la gratuité pour un spectacle est toujours dévalorisant pour ce spectacle, or il faut relancer l'aspect spectaculaire des courses. Il faut donc à la fois réduire le nombre des entrées gratuites, augmenter le tarif des entrées payantes et améliorer l'accueil et le spectacle. D'ailleurs, à l'issue du premier « dimanche au galop », cette année, le 6 avril dernier, à Longchamp, 83 % des personnes interrogées ont répondu que le (nouveau) prix d'entrée demandé (8 euros, 5 pour les bénéficiaires du tarif réduit) leur apparaissait justifié. C'est dû, dit M. Giletta, aux efforts que France Galop a déployés dans trois directions : la théâtralisation, les animations et les explications à l'intention du public.

Les représentants de l'ANT font valoir que la chute du nombre de spectateurs payants et des enjeux hippodromes a bien d'autres causes que le nombre d'entrées gratuites distribuées : en particulier la multiplication du nombre des réunions et des points-courses, et la couverture totale des réunions « premium » par Equidia. Il y a aussi le problème des nouveaux horaires, en fin de matinée, souvent dissuasifs. Autant de raisons diverses qui peuvent tout aussi bien être évoquées pour rendre compte de la désertification progressive des champs de courses. Par ailleurs, le modèle proposé comporte une faille, de taille : comment peut-on justifier que l'on fasse payer, désormais, les jeunes de 12 à 18 ans, puisqu'ils sont à la fois trop grands pour s'intéresser aux manèges et aux baptêmes de poneys et trop jeunes pour avoir le droit de jouer ? M. Giletta répond qu'il en est ainsi pour tous les autres spectacles en général.

Pour l'ANT, l'augmentation du prix des entrées ne saurait se justifier qu'avec, parallèlement, une augmentation significative de l'offre. Mais, à cet égard, ni le problème de l'accès aux hippodromes, ni celui de la présence d'un écran géant sur place n'ont été traités. Or, il s'agit de deux préalables indispensables à l'organisation du spectacle des courses. Sur ces deux points précis, M. Giletta répond que son analyse rejoint l'analyse de l'ANT, mais qu'il ne peut pas tout faire en même temps. Il a donc traité d'abord le problème de la restauration (les premières retombées sont plutôt positives), puis celui de la tarification.

Enfin, les représentants de l'ANT proposent l'instauration de jeux spécifiques hippodromes pour aider à faire revenir sur les champs de courses le public qui les a désertés. Sans s'engager davantage sur ce point précis, M. Giletta reconnaît que les parieurs restent le « cœur de cible » des sociétés organisatrices. Il fait état d'une étude d'opinion qui répartit ainsi les trois principales raisons qui font venir le public sur les champs de courses : 1) le jeu ; 2) la sortie « loisirs » ; 3) les événements.

En conclusion, nous dirons que M. Giletta a voulu, nous semble-t-il, traiter les courses comme un spectacle comme un autre, et le public des courses comme un public comme un autre. Ce faisant, n'a-t-il pas justement sous-estimé la spécificité des courses et de leur public ? Les mois qui viennent permettront de juger la nouvelle politique de tarification des entrées mise en place par France Galop (applicable dans la région parisienne dans un premier temps).

Le 19 avril 2014.

Eric Blaisse, secrétaire général de l'Association Nationale des Turfistes.

# LE BILLET DE JEAN BERGDOLL

## IL ETAIT UNE FOIS...

Lorsque tout a commencé, je venais d'avoir 26 ans...

En cette année 1954 j'avais obtenu travail et logis à Paris, la capitale, le nombril de l'hexagone. Ayant l'occasion, lors de « la pause de midi », d'aller prendre un verre à la brasserie du coin, je me demandais quelle était la signification des trois lettres collées sur la grande vitre : PMU... Je l'ai découverte chez un oncle habitant le 18<sup>ème</sup> arrondissement au pied de la butte Montmartre, lors d'une visite matinale.

« Assieds-toi, Jeannot, j'en ai pour une minute. »

Détachant un feuillet d'une sorte de carnet, le pliant soigneusement, un regard attentif sur une page de journal, alignement de croix sur le petit carré de carton, encochage des bords à l'aide d'une drôle de petite pince... bref, un cérémonial étrange empreint d'attention et de précision ...

« Là, tu vois, je prépare mes jeux pour les courses de cet après-midi à Auteuil. »

Une découverte, car je ne soupçonnais pas que l'on puisse jouer aux courses comme acheter un billet de loterie, faire son choix avant les épreuves grâce aux journaux spécialisés. Cerise sur le gâteau : la signification du sigle PMU : Pari Mutuel Urbain (en prime PMH = Pari Mutuel Hippodrome...!!!).

Nous voici en famille au champ de courses en cet après-midi mémorable. Plein les yeux, une foule colorée, ambiance de fête, quel spectacle !! En piste, des acteurs impressionnants, autant les hommes que les chevaux. Pour l'anecdote : dans la première, jeu d'une petite pièce (2 F) sur le couple dont le jockey porte les couleurs (jaune et bleu) du club de ma Franche-Comté natale, le FC Sochaux. Propriétaire de l'équidé : le fantaisiste bien connu Robert Lamoureux...

Pas vu passer le temps... déjà la dernière et notre ultime "rondelle", misee (gagnant) par madame, sur le cheval portant un nom à consonance Ali Baba : " le Penjab". Rapport prévu : 15/1. Le miracle... et 30 F récupérés au guichet, vrai gros lot pour nous. L'oncle, aux anges, hilare, nous précisant que souvent, en venant pour la première fois au champ (de courses), on gagne, aux innocents les mains pleines !!! Jouer aux courses était alors très mal vu : la ruine d'un ménage,... on y gaspille sa paye, etc. Même l'achat du journal traitant du sujet se fait "en douce", quitte à camoufler ces pages à l'intérieur de celles d'un quotidien connu. Ne pas comparer au casino : "la classe", tenue de rigueur, nœud papillon au col, propos énoncés avec la bouche « en chemin de gallinacé »... !!!

Les années passent, les mentalités changent, évoluent. J'ai d'autres occasions de découvrir cet univers, fréquenter ses terrains de sport car c'en est un vrai pour les athlètes que sont les jockeys "pilotes" de ces superbes montures. Je suis même tenté d'être un de ces cavaliers... Comme le théâtre, ce n'est pas un vrai métier selon l'opinion générale. Il me sera donc offert l'occasion de découvrir une autre facette du monde hippique en visitant un haras. Trois journées passées chez un éleveur de trotteurs dont certains pensionnaires furent des champions en foulant la cendrée de l'hippodrome mondialement connu : Vincennes. Eleveur, une passion, voire un sacerdoce : 24h/24, 7j/7, 365j/an (366 les années bissextiles !!).

Ces expériences, recueil d'anecdotes, me permettront d'accéder au modeste rang de correspondant hippique au sein de la station radio locale durant quelques décennies.

1989, en point d'orgue, le prestigieux Prix d'Amérique en cabine de presse aux côtés des grands reporters en la matière : Maurice Bernardet, André Théron, Pierre-Joseph Goetz (encore en activité). Y rencontrer le journaliste écrivain Frédéric Dion (alias Homeric), auteur, entre autres, d'un ouvrage remarquable : "Ourasi, le roi fainéant".

Ce dernier, auréolé de ses trois victoires successives (1986-87-88), est en passe de réaliser un fabuleux exploit, le coup de quatre à la suite, jamais réalisé à ce jour. Avant de revivre ces heures, remontons le temps...

... 7 avril 1980, une ferme à Saint Etienne l'Allier, FLEURASIE, brave jument, donne le jour à son 4<sup>ème</sup> produit.

Enfin, un mâle après trois filles. A la grande surprise de sa mère (et de l'entourage), le bébé cheval se dresse presque immédiatement, tout seul, sur ses jambes. Petit château branlant certes, mais

qui, de glissades en rétablissements, se jette goulûment sur les mamelles nourricières qu'il tète avidement. Sitôt rassasié...il s'endort, station sieste!! La lettre "O" est celle de baptême des trotteurs en cette année 1980.

Après les frangines Leurasie, Meurasie, Neurasie...allons pour OURASI...sans le "e" cette fois. Rêveur, contemplateur de la voûte étoilée ou collé aux flancs de sa mère, rien ne laisse entrevoir la voie brillante de son parcours à venir. Du caractère, il en a, le bougre !!! "Gros veau, bon à rien" dit de lui son éleveur, le patron, qui n'arrive pas à en faire façon. Pour son épouse, femme totalement "fondue" dans le bouillon de culture chevaux, ce poulain est un coup de foudre. Très imprégnée de son métier, observatrice, perspicace, patiente, elle va suivre, pas à pas, la croissance de son "papouille", comme elle le nomme affectueusement. Notant le moindre détail de son caractère, ses sautes d'humeur, observant ses réactions. Dès lors, le cheval va lui manifester un attachement particulier, fait de docilité, teinté de tendresse même.

Il ne lui cache pas ses travers, ses sautes d'humeur. Il lui dévoile ses exigences dont l'une, primordiale : surtout ni contraintes, ni brutalité avec moi !!

Le temps s'égrène, les années défilent. Autour de notre équidé, devenu grande vedette à présent, gravite un monde d'argent, convoitises, discussions, tractations, voire "coups tordus". En ce dernier dimanche de janvier 1989, records d'affluence et d'enjeux pour ce prix d'Amérique exceptionnel : tribunes combles, M. Mitterrand, président de la République, est présent. L'assemblée des nantis, protecteurs du champion, a pris toutes les précautions, en particulier celle de maintenir à l'écart de la piste cette femme démonstrative débordant d'enthousiasme qui s'est jetée en embrassades à l'encolure du vainqueur sitôt la ligne franchie. Voyons, dans notre monde, cela n'est guère convenable...

En cabine reportage, micro ouvert, stress et pression grimpent (malgré la qualité du punch offert par le représentant de RFO Martinique). Temps maussade, plutôt gris.

Entrée en piste des artistes pour le défilé, flonflons, "pom-pom girls", couleurs. En queue du peloton, le n°18, OURASI, tête oscillante, œil éteint, pas traînant. L'encolure se tourne vers les mille têtes des spectateurs agglutinés derrière la lice...

« Marrant, me souffle mon voisin d'outre-mer, on dirait qu'il cherche quelque chose !!!  
— Ou quelqu'un, dis-je, j'en ai même l'impression. »

Clameur monstre, c'est parti, que ça va vite, à fond les manettes !! Dernier tournant, sortant de la nappe de brouillard, ils sont cinq, six de front déployés sur toute la largeur de la piste. Tout à l'extérieur, OURASI, la fausse bricole blanche ballottant sur un poitrail tendu, se rompt sous l'effort. Début de la ligne droite, le maître va porter l'estocade. Il vient encore de tourner les naseaux vers ces visages d'où monte une rumeur qui enfle...puis s'amenuise...la star semble avoir coupé les gaz...le silence, presque, lorsque le vainqueur passe la ligne d'arrivée. En troisième position, celui que tout le monde attendait en première !! Stupéfaction... Bien sûr, enquête, on va chercher le pourquoi de ce surprenant résultat. "Monsieur n'avait pas fait pipi", voilà l'explication officielle...

Un cheval ne parle pas mais signifie, à sa manière, sa profonde déception. Il avait compris qu'il n'aurait pas l'accueil chaleureux, les embrassades fougueuses...ELLE n'était pas là... son driver en "prendra un coup". Il était pourtant prévenu depuis longtemps, mais l'environnement doré du champion avait fait oublier totalement la petite voix qui lui avait soufflé au creux de l'oreille quelques conseils amicaux et précautions à prendre pour satisfaire les caprices du roi : surtout, ne pas contrarier le chef...

Le temps estompe les images, les visages, les traits. On dépêchera "un autre Gougeon" qui poursuivra la série après le couac de 89...

J'ai rejoint avec grand plaisir les rangs de l'A.N.T, association loin des chiffres d'affaires, gros sous, bénéfiques. A l'aube de mes quatre-vingt-six berges, merci, monsieur le Président, et vous tous, les dévoués copains. Sympa de m'avoir conservé "pour l'honneur"...

Jean BERGDOLL,  
Membre d'honneur.

## LES LAURIERS DE L'ANT

**Des lauriers à Sylvain Copier** qui, dans sa grande enquête de *Paris-Turf* du 16 avril 2014 (*Des pistes pour redynamiser le Quinté+*), a démontré que la transformation progressive qu'on avait fait subir au quinté ces dernières années (cagnotte de 3 % réservée pour la tirelire, multiplication des bonus) avait dénaturé ce jeu et l'avait affaibli au point qu'il était désormais largement devancé en termes d'enjeux par le jeu simple. Ce sont les idées que nous avons toujours défendues face à l'incompréhension du PMU. Réponse du PMU : « Le PMU n'envisage pas de modification au Quinté+ »...

**Des lauriers aussi à Patrick Lanabère** qui, dans *Le Veinard* du 1<sup>er</sup> mars, a finement décortiqué les conséquences « désastreuses » que pourrait générer la séparation des mises PMU « internet » de celles du réseau en ville, la première des conséquences étant sans doute l'abandon des prises de paris sur le quinté+ pour les joueurs de l'internet.

## LES CARTONS ROUGES DE L'ANT

**Carton rouge aux nouveaux horaires** des réunions de courses qui sont de plus en plus incohérents, imprévisibles, illisibles et surtout... dissuasifs (tantôt à 11 h 30, tantôt à 12 h 30, parfois à 16 h 30, etc.).

Dernier exemple en date, à méditer : la belle réunion du samedi 3 mai à Saint-Cloud, avec le Prix Greffulhe au programme : début des opérations à 16 h 45, Prix Greffulhe à 19 h 15... Comment veut-on que les gens s'y retrouvent ? A 19 h, au rez-de-chaussée du grand hall du public, on comptait seulement une quarantaine de turfistes, c'est-à-dire à peine plus que le nombre des guichetiers et des membres du personnel du bar et de la sécurité (une trentaine de personnes)...

**Carton rouge aux décideurs qui obligent régulièrement les journalistes d'Equidia à rendre l'antenne prématurément**, sitôt la ligne d'arrivée franchie, avant même que les protagonistes regagnent le pesage et que l'on sache s'il y a enquête.

Dernier exemple en date, à méditer : après l'arrivée du Prix Ganay, au terme de la lutte d'anthologie qui a opposé **Cirrus des Aigles à Trêve**, le 27 avril, à Longchamp, ces deux champions avaient à peine franchi le poteau d'arrivée que les animateurs ont rendu l'antenne pour que l'on puisse voir les heats d'échauffement d'une course de trotteurs particulièrement obscure, à Cholet : le Prix Pithon Sas Distinction, pour apprentis et lad-jockeys, 8 100 euros au vainqueur... On croit rêver ! A quoi sert-il d'annoncer pendant toute la semaine que l'on va assister à une course de légende si c'est pour priver ainsi le téléspectateur amoureux des courses du spectacle toujours apprécié de la rentrée aux balances des triomphateurs ?

**Carton rouge aux autorités de la régulation des jeux sur l'internet.** Alors que l'ARJEL et le PMU font toujours silence sur l'importance des sites illégaux de prises de paris, une étude menée conjointement par l'Observatoire des Jeux et l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanes (*Paris-Turf* du 16 février) a jeté un pavé dans la mare : déjà en 2012 il était établi qu'un tiers environ des parieurs hippiques sur l'internet jouaient soit systématiquement soit occasionnellement sur des sites illégaux. Que d'argent qui échappe ainsi à la filière du fait d'un encadrement trop peu contraignant !

**Carton rouge, enfin (le dernier, non le moindre) à la hausse du prélèvement sur les jeux simples** effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier, seul remède trouvé par les patrons du PMU à la baisse inquiétante des enjeux hippiques. Quand on se rappelle quelle formidable dynamique avait entraînée la baisse du prélèvement sur les jeux simples, de 21 à 17 puis à 15 %, on ne peut que regretter que le prélèvement, sans crier gare, soit ainsi reparti à la hausse, en repassant de 15 à 17 %.



# L'ANT À TRAVERS LA PRESSE

Les analyses de Max Popiacki reprises dans *Le Veinard* du 19 avril 2014 :

POLITIQUES DES TARIFS D'ENTRÉES CONTRADICTOIRES AU TROT ET AU GALOP



## LES TURFISTES RÉAGISSENT SANS LANGUE DE BOIS... LE CONSTAT EST AMER !

Les turfistes continuent de communiquer sur la politique des tarifs d'entrées sur les hippodromes parisiens du galop, après les deux premiers dimanches sous la direction marketing de M. Giletta. J'ai déjà eu l'occasion d'écrire ce que j'en pensais : l'entrée payante en forte augmentation, sous prétexte que les autres spectacles sportifs sont payants, en prenant comme exemple Paris-SG/Guingamp, c'est ridicule. Déjà, c'est ne pas s'y connaître en football que de caricaturer Guingamp. M.Giletta devrait apprendre aussi quelques notions de football (en plus des courses hippiques) avant d'en parler. Monaco, éliminé en demi-finale de la Coupe de France par le club breton, pourra lui donner quelques leçons...

Les arguments contre cette nouvelle politique des tarifs sont donc nombreux. Et chaque week-end, des parieurs m'en livrent de nouveaux. Cette semaine, l'un d'eux m'a établi un comparatif cher à M. Giletta et à France-Galop sur le football. Outre le fait qu'il abonde dans ce que j'ai déjà décrit, à savoir que les stades étaient pleins avant les paris sportifs... alors que les hippodromes ne l'étaient essentiellement que par les paris hippiques (ce n'est pas difficile à analyser...), il ajoute un autre élément : "Quand on va voir un match cela dure une heure et demi. Aux courses, un dimanche à Longchamp, les compétitions par elles-mêmes durent environ 2'20" si l'on fait la moyenne, en fonction des distances parcourues (et encore, je leur fait grâce des premiers mètres de courses invisibles des tribunes...), cela fait donc une moyenne de huit compétitions de 2'20", soit 140 secondes fois 8 : 1120. Soit à peine 20 minutes de spectacle contre une heure de demi sur un stade... CQFD ! Les génies qui ont pondu cette idée avec des arguments aussi faux que stupides ont je suppose très bien rémunérés pour prendre des décisions qui vont précipiter un peu plus les courses dans leur isolement. Magnifique !"

Un autre parieur m'écrivait lui : "Je suis très déçu par l'après midi d'hier à Longchamp, je me suis ennuyé à mourir. Et ce n'est pas la course de poneys qui a changé quelque chose. Concernant les tarifs, c'est trop cher et trop compliqué. Les cartes d'invitation France-Galop de cette année (Orange vif) ne sont pas valables pour les grands prix (4\* et 5\*). Nous sommes donc sur des tarifs de 10 ou 8 euros (carte F-G Club) pour les 4\* -Grand steeple, Jockey Club, Jacques le Marois...- et 20 ou 16 euros pour le Diane et l'Arc... La "maigritude" guette les turfistes qui doivent sans cesse se serrer la ceinture, et ce n'est pas de la science fiction ! À ce rythme dans un an, on pourra tous participer à la course des microponeys de Longchamp...".

Laissons enfin la parole à Max Popiacki, le vice-Président de l'Association Nationale des Turfistes, assurément l'un des parieurs qui a le plus fréquenté les hippodromes.

"France Galop se montre en ce moment sous son vrai jour, une caste hautaine, de mauvaise foi et méprisante. M. Giletta met de l'huile sur le feu par ses interviews, ses raisonnements incohérents par méconnaissance de son produit et ses décisions incohérentes sur le prix des entrées. C'est le plus mauvais moment pour les appliquer. Le contexte actuel est fait de morosité, de doute, chez les turfis-

tes comme ailleurs, et les courses n'offrent rien de plus. Avec ces fauteuils défoncés à Longchamp, et de l'eau qui dégoulinera du toit des tribunes par mauvais temps et nous obligera à nous déplacer en plein courant d'air, c'est de la pure provocation. Ils n'ont rien compris... Pour une nouvelle éventuelle politique des prix, il fallait attendre Le Nouveau Longchamp ! On ne passe pas « du tout gratuit au tout payant » et les comparaisons avec d'autres produits de la vie courante sont trop faciles et inappropriés... Ils ne sont pas cohérents non plus quand ils ne tiennent pas comptes des services rendus : absence de navettes, d'écrans géants, structure obsolète de Longchamp qui va être détruite, etc. Alors que vaut la carte Carte Club de France Galop : Les turfistes qui l'ont prise dimanche à Longchamp, c'est uniquement pour avoir des réductions, ceux que nous connaissons nous l'ont confirmé. Cette carte, pour avoir une valeur doit être nominative, ce qu'elle n'est pas ; elle doit être informatisée, ce qu'elle n'est pas ; elle doit pouvoir enregistrer chaque entrée sur un hippodrome, ce qui ne sera donc pas possible. C'est pourtant un renseignement intéressant pour une cellule marketing, non ? Elle n'est pas cessible... tout en n'étant pas nominative ? Des avantages sont attachés à cette carte tout au long de l'année... mais on ne sait pas lesquels, aucune brochure n'est remise avec ! Il y aura des informations sur internet... Mais a-t-on pensé aux turfistes, nombreux, qui n'ont pas internet.

La solution était pourtant facile car le produit idéal existe, c'est la carte VIP de Vincennes. Chaque entrée donne 1 point. Avec un certain nombre de points il y a des entrées gratuites. Alors faut-il se réfugier au trot quand on aime les courses ? A chacun son ressenti.

En tout cas, la bataille doit faire rage entre les deux services marketing, trot et galop. A Vincennes, avec la carte VIP, cela revient à du "tout gratuit" avec en plus des cadeaux, et quelques entrées gratuites pour Enghien... Mais il a également la possibilité (nouveau) de présenter une autre carte, celle du PMU. Cette carte permettra de rentrer GRATUITEMENT sur les hippodromes de Vincennes, Enghien, Caen et Cabourg, en semaine ET LE WEEK-END. Avec la carte PMU, c'est du tout gratuit pour tous les jours. Alors que France-Galop a cru bon de ne l'utiliser pour entrer gratuitement seulement en semaine... On peut deviner ce qui va se passer sur les hippodromes de France Galop le week-end : Les turfistes vont donc présenter leur carte PMU en pensant rentrer gratuitement comme au trot. Ils ne comprendront pas qu'un samedi, au trot, c'est gratuit, mais le dimanche, au galop, c'est payant... tout en présentant la même carte PMU ! Cela ne va pas être facile pour le personnel chargé des entrées. Quel bordel en perspective ! Alors que tout le monde sait que l'avenir des courses passe par une synchronisation trot-galop à tous les niveaux. La désertification des hippodromes est donc en voie d'achèvement par incohérence et incompétence.

NB : Une autre idée pour France-Galop : Au théâtre je paie mon programme... J'aimerais bien que M. Giletta se lance dans ses comparaisons approximatives et le refasse payer... " Chiche !

## CÔTÉ PARIEURS

### LA RÉACTION DU JOUR

## L'accès aux hippodromes (1/2)

► Le public semble délaisser peu à peu les hippodromes. Comment le retenir ? Comment le faire revenir ? L'Association Nationale des Turfistes (ANT) voudrait contribuer au débat qui s'est instauré, en mettant en lumière deux priorités qui, le plus souvent, sont oubliées par les intervenants. Première partie consacrée à l'accès aux hippodromes par Éric Blaisse. "À quoi sert-il d'élaborer différentes stratégies sur les meilleures façons d'accueillir et de traiter la clientèle sur les champs de courses, si on ne commence pas... par le commencement : comment faciliter l'accès du public aux hippodromes ? À cet égard, la démarche peut relever du parcours du combattant. J'en ai moi-même fait l'amère expérience, cette année, en voulant me rendre par les transports en commun, un jour à Compiègne, un autre à Fontainebleau, en partant de Paris. J'ai consulté le site internet de ces deux hippodromes : pas un mot sur le trajet de la gare la plus proche à l'hippodrome. C'est au turfiste, s'il ne dispose pas d'une voiture personnelle, de faire ses propres recherches,

et d'espérer qu'il y aura un taxi de libre à la sortie de la gare... et un autre pour revenir le chercher à l'hippodrome à la fin des courses - si tant est que ledit turfiste ait pu noter un numéro d'appel fiable ! Quant au turfiste qui n'a pas de quoi se payer un taxi, il en est quitte pour quelques kilomètres de marche à pied, pour lesquels un plan à la main ne sera pas de trop pour lui éviter de se perdre... Sauf à se résoudre à ce que les courses se disputent devant des tribunes vides, il faudrait commencer par prendre à bras-le-corps ce problème de l'accès aux hippodromes. L'ANT demande que France Galop et le Cheval Français travaillent ensemble pour proposer une organisation dans laquelle les ressources seraient mutualisées - entre les municipalités concernées, les régions, les fédérations régionales, les sociétés mères - pour qu'un service minimal de navettes soit mis en place, par rotation, dans chaque région, lors des réunions Premium, les horaires de ce service minimal devant être clairement indiqués sur le site internet de l'hippodrome d'accueil."

■ RECUEILLI PAR SYLVAIN COPIER

## CÔTÉ PARIEURS

### LA RÉACTION DU JOUR

## Les écrans géants (2/2)

► Après s'être penché sur les problèmes d'accès aux hippodromes, l'Association Nationale des Turfistes, par la voix de son secrétaire général, Éric Blaisse, soulève le souci des écrans géants. "Une fois que le turfiste est parvenu à bon port, encore faut-il qu'il puisse bien profiter du spectacle qui lui est proposé. À cet égard, n'ayons pas peur de le dire, si l'on n'a pas à sa disposition un écran géant, sur un champ de courses d'importance, on ne voit quasiment rien. Et ce n'est pas en mettant en place un service de location de jumelles qu'on résoudra le problème. Y a-t-il un stade qui se construise, de nos jours, sans écran géant ? Non. Y a-t-il un spectacle de musique en plein air qui se mette en place, de nos jours, sans écran géant ? Non. Si les courses sont un spectacle, il faut les traiter comme un spectacle. Quand on apprend que, dans le projet du "Nouveau Longchamp", qui est chiffré à 120 millions d'euros, et qui pourrait en coûter, dit-on, 180, aucun écran géant n'est prévu à demeure, on en reste

pantois... Bien sûr, un écran géant est extrêmement coûteux, mais il faut savoir si l'on veut augmenter la fréquentation des hippodromes ou si on la laisse s'étioler de plus en plus. L'ANT demande que, dans ce domaine aussi, le Galop et le Trot travaillent ensemble pour proposer une organisation dans laquelle les ressources seraient mutualisées - entre les municipalités concernées, les régions, les fédérations régionales, les sociétés mères - pour qu'un écran géant itinérant soit installé, par rotation, dans chaque région, lors des réunions Premium, la présence de cet écran géant au service du public devant être clairement indiquée sur le site internet de l'hippodrome d'accueil. La fréquentation des hippodromes est l'affaire de tous. Les deux pistes que nous avons proposées fournissent une belle occasion à tous ceux qui aiment les courses de montrer qu'ils sont capables de travailler ensemble, dans l'intérêt des courses et de la filière hippique."

■ SYLVAIN COPIER

# LES BRÈVES ÉPIQUES DE LULU

## Petite annonce

### *Recherche associés, pour mon Xénon du Gravier*

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs du conseil d'administration de l'ANT,

Je tiens à vous présenter mes plus vifs mercis, suite à ma petite annonce parue sur votre site Internet, j'ai pu me procurer un camion entier de gaz Xénon pour mon futur champion PAPOTIN DU GRAVIER.

En tant qu'adhérent à votre remarquable association, je me permets de vous demander un second petit service.

Comme vous le savez déjà, ayant décidé de faire courir mon XENON DU GRAVIER dans le grand Prix de l'Arc de Triomphe, ou bien dans le petit Prix de l'Amérique, je recherche des associés pour partager nos futurs exploits sportifs :

*Recherche associés, pour mon Xénon du Gravier.  
Animal exceptionnel, avec beaucoup de gaz.  
Futur vainqueur de Groupes 1.  
Pas sérieux, s'abstenir.*

Xénon est gentil comme tout, il aime toujours autant les carottes. Il a beau poil, même un peu long, comme tous ses frères et sœurs, les ânes.

Il est en pré-entraînement, jusqu'en juillet, où il partira au débouillage. Je préfère le laisser encore au bord de la mer, l'iode c'est si bon aussi pour ses poumons, et cela va renforcer les tendons de ses petites jambes.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, l'expression de ma considération distinguée.

## Nouveau jeu concours

### **Cravache de fer ... des jockeys d'obstacles**

Amis turfistes,  
participez à notre grand jeu concours.  
Trouvez la cravache de fer 2014,  
le jockey ayant le plus sollicité sa monture,  
archibattue, tombée au champ d'horreur.

Le premier prix se verra attribuer un cheval mort,  
et les félicitations de tous les commissaires de France et de Navarre.

Pour vous aider, déjà quelques indices :

CE CAYEUX pour Galvodeur H 4 ans à Fontainebleau le 27/02/2014, inédit débutait en haies

V.BERNARD pour Kali Raiselle F 4 ans à Argentan le 16/03/2014, inédite débutait en haies

## Publicité

### Tondeuse Jileto Double lamaux

Profitez de notre promotion exceptionnelle.  
Vendons tondeuse de luxe de marque Jileto.

Efficacité exceptionnelle,  
elle tond tout sur son passage.

Vous pourrez l'utiliser pour tondre  
vos hippodromes, vos pistes, vos herbages,  
mais aussi vos chevaux, vos cheveux,  
vos vaches, vos moutons, vos lapins, vos poules.

Avec sa double lame  
une seule coupe suffit.

Avec la tondeuse Jileto  
rien ne repousse après,  
pas besoin de désherbant,  
efficacité garantie,  
la tondeuse Jileto  
a fait ses preuves  
dans les plus grands stades de France.

Produit made in France  
que le monde entier nous envie,  
développé après des années  
et des millions de dollars de recherche.

Il n'y en aura pas pour tout le monde.

La tondeuse Jileto,  
c'est mieux que le Loto.

Appelez vite Bernardo.

Avec la tondeuse Jileto,  
on rase gratos. \*

\* hors coût de maintenance, inestimable.

## **Insurrections**

### **Avec une grande roue, on creuse de gros trous.**

Je me vois dans l'obligation de m'insurger, vu ce que j'ai vu, il faut le croire pour le voir, ça me trou.

Pas plus tard que ya pas longtemps que j'étais à Longchamp, j'ai vu une grande roue tournant à vide, sans produire d'électricité.

Je me suis dit ça, ça frise le gaspillage à tous vents.

Après multiple réflexion, j'ai réfléchi, je me suis dit dans ma tête, la grande roue doit sans doute être utilisée pour boucher les petits trous de la piste de Longchamp, vu qu'elle ne sera pas refaite malgré des dépenses somptuopharanodéliromégaloinnapropriodoutopasclair pour bientôt.

J'ai donc resté couché une semaine toute entière au Bois de Boulogne, et là stupeur et tremblements, je n'avais jamais rien vu de pareil, elle n'a pas bougé d'un pouce. STOP je dis, à quoi sert-elle si elle ne bouche pas les petits trous ?

Après multiple réflexion, et épuisé par tant d'efforts, j'ai re-éfléchi, et euréka, j'ai enfin trouvé la solution, la grande roue est celle qui a creusé le tunnel sous la Manche.

Avis de décès : la grande roue tourne, grâce à elle, on creuse de gros trous, sur le dos tondu des actionnaires du galop, mais on ne fait jamais d'omelettes sans casser d'œuf, la poule aux yeux d'or n'a qu'à mettre des œillères, pour ne pas voir comment on va la tuer.

### **Si AUTEUIL m'était pas compté non plus**

Je me vois dans l'obligation de m'insurger, vu ce que j'ai encore vu, il faut le croire pour le voir, ça me fait encore mal à l'œil.

Pas plus tard que ya pas longtemps que j'étais à Auteuil, j'ai vu une grande course, le grand stiple chaise de Paris pour pas la nommer de son nom, DEBOUT, après qu'IMPOSSIBLE DE VOIR les stars au rond, tellement que y'avait d'officiels et d'invités au mètre carré.

Je me suis dit ça, ça frise l'amateurisme : Comment peut-on à ce point mépriser ces VIP venues se faire photographier et remettre les prix aux gagnants ? Comment peut-on à ce point laisser les places assises à ceux venir voir les courses ? nous étions venus pour voir des stars, et des chevaux tomber.

Après multiple réflexion, j'ai réfléchi, et eureka, j'ai enfin trouvé la solution, il faut augmenter sévèrement le prix des entrées pour limiter le nombre de spectateurs du dimanche n'aimant pas les stars ni les chevaux tombés, comme pour la tribune public interdite aux socioprofessionnels ce grand dimanche, il faut aussi leur interdire manu militari l'entrée à tous ceux n'ayant pas un partant dans la réunion, le temps de reconstruire entièrement l'hippodrome d'Auteuil, afin que nous puissions assouvir notre passion sans être dérangé une fois l'an, nous y tenons à notre spectacle.

Par ailleurs constitutionnellement parlant, la parité Galop – Obstacles sera enfin respectée au Bois de Boulogne, c'est tout au plus une affaire de 200 millions d'euros, et quand on aime se faire plaisir, on ne compte pas.

## **Publicité**

**Joël & Frères de père en fils**  
TPE TPE  
(Très Petite Entreprise  
de Transport des Parieurs Ecologique)

Amis parieurs.

Vous ne pouvez accéder à aucun  
de nos 240 hippodromes par les transports en commun.

Joël et frères a la solution.

Découvrez notre véhicule écologique,  
modèle tricycle version pousse-pousse chinois.

Nous nous déplaçons partout,  
de la capitale à la France profonde  
sur simple réservation Minitel.

Courses gratuites,  
nous sommes sponsorisés  
par le Pé aime Hue, et Finances Galopantes et Trottantes.

N'hésitez pas,  
appelez-nous.

Avec Joël,  
c'est tous les jours Noël.

## Petite Annonce

Poli-technicien  
Maitrisant  
l'Uncompétence  
(PMU)

Fidèle lecteur de votre journal Paris-Truf depuis quelques jours,  
et étant au chômage depuis des années bien qu'étant politechnicien,  
je vous adresse une annonce à faire paraître dans vos colonnes,  
vous devez être honorés que je me soye adressé à vous.

Remerciez moi par avance.  
(si vous avez un tuyau, SMS-ez moi)

*Politechnicien  
brillant sous toutes ses coutures  
40 ans d'expérience,  
jeune d'esprit,  
récent stagiaire en i technologie,  
recherche poste de i responsable,  
au sein de l'institution équestre  
des chevaux et équidés en tout genre,  
ânes inclus, enfin j'me comprends.  
Suis très attiré par le PMU,  
car j'aime le verre,  
plein si possible.  
Comme vous le voyez  
j'ai beaucoup d'humour,  
talent que je pourrai aussi mettre à disposition  
de France Grosloc  
ou de la Société Epique Chancellante de François.  
Etant pourvu de capacités pronosticales,  
j'avais prévu la déroute PS aux municipales,  
un poste de journaliste,  
j'ai failli être écrivain étant jeune,  
ou mieux encore de pronostiqueur  
me siérait,  
car je peut être un gény,  
si on me finance assez.*

*Suis disponible sur RDV.  
Curieux s'abstenir.  
i mél : supermeilleur@nul.con*

## **Petite annonce**

### **Le salaire de la beurre**

Association loi 1901  
sans but non lucratif,  
recherche conseillé  
en conseillés de communication  
pour donner des conseils  
au sein du conseil  
de notre chère association.

Profil recherché :  
Expérience de conseiller municipal,  
ou de conseiller matrimonial.  
Expérience provinciale appréciée.

Petit défraiement mensuel de 21 000 euros,  
HT (TVA 20 % en suce)  
indexé sur le nombre d'entrées payantes  
sur tous nos hippodromes,  
sans compter vos voyages et diners offerts.  
Si vous ne faites pas les affaires,  
indemnité de virage 501 000 euros.  
Mais vous pourrez revenir au bout d'un an,  
même si carnet d'adresse égaré.

CV et photo à adresser à :  
M. Thierry  
conseillé technique  
au sein du conseil  
de notre chère association.

Si besoin, un stage de formation  
au monde hippique  
d'une durée de un an minimum  
vous sera gracieusement offert,  
par M. Paul  
employé communal  
à l'hippodrome de La Beurre-Sous-Argent,  
sans compter la visite  
d'un élevage et d'une écurie de courses,  
dès 11h00 du matin le 1<sup>er</sup> avril,  
si notre expert M. Bertrand est disponible.



## Petite annonce

### Cherche décodeur d'offre promotionnelle

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs du conseil d'administration de l'Association Nationale des Turfistes,

En tant que turfistes avisés, je me permets de vous demander de me passer une petite annonce sur le net :

*Recherche poli-technicien (sienne), voire plus si affinités,  
pour décoder l'offre promotionnelle du PMU  
valable du 5 au 20 mai 2014 inclus  
pour toute ouverture de compte sur pmu.fr  
« 200 E offerts + 20 E Bonus exceptionnel ».  
Pas Einstein, s'abstenir.*

En effet, malgré des nuits blanches entières, la sollicitation d'amis turfistes et nombreux collègues de travail ayant le baccalauréat, complété au minimum de 5 ans de brillantes études supérieures, personne n'a su me répondre.

Jouer comporte des risques : isolement, endettement, ....

Mais ouvrir un compte au PMU comporte des risques : migraine, casse d'ordinateur, suicides.

Veuillez recevoir, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, l'expression de ma situation bien désespérée.

## Insurrection

### Il faut payer coute que coute.

Je me vois dans l'obligation de m'insurger, vu ce que j'ai lu, il faut arrêter les frais de gavage des couleuvres dans le sud-ouest.

Pas plus tard que ya pas longtemps, j'ai lu que les entrées étaient gratuites toute l'année sur de rares hippodromes français, Bordeaux (Le Bouscat et La Teste), Dax et Pau, et que presque partout en France les entrées étaient gratuites jusqu'à 18 ans, et parfois aussi à la jante féminine.

Je me suis dit ça, ça frise le gaspillage à tous vents d'ouest. Je crie au scandale.

Après multiple réflexion, j'ai réfléchi, et eureka, j'ai enfin trouvé la solution, il faut faire payer tous les turfistes à partir de 12 ans, comme en Ile de France, ce n'est pourtant pas sorcier d'augmenter les recettes des entrées, d'autant que les bonnes courses à 5 partants, c'est divinatoire. Ah si j'étais Président....